



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 28 | 2007

Comptes rendus des publications de 2005

La letteratura italiana in Persia. Roma, Accademia Nazionale dei Lincei, Atti della Accademia Nazionale dei Lincei, Anno CCCC – 2003, Classe di scienze morali, storiche e filosofiche, S. IX, vol. XVII/1, 2003, 249 p.

Michele Bernardini



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/20511>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Michele Bernardini, « *La letteratura italiana in Persia.* Roma, Accademia Nazionale dei Lincei, Atti della Accademia Nazionale dei Lincei, Anno CCCC – 2003, Classe di scienze morali, storiche e filosofiche, S. IX, vol. XVII/1, 2003, 249 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 324, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/20511>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

La letteratura italiana in Persia.

*Roma, Accademia Nazionale dei Lincei,
Atti della Accademia Nazionale dei
Lincei, Anno CCCC – 2003, Classe di
scienze morali, storiche e filosofiche,
S. IX, vol. XVII/1, 2003, 249 p.*

Michele Bernardini

- 1 Dans ce volume A. M. Piemontese propose un riche catalogue raisonné des traductions en persan d'ouvrages d'auteurs italiens. Une introduction historique nous permet de suivre, à l'aide d'une chronologie succincte, l'histoire même de l'Iran et, à l'intérieur de ce cadre, l'introduction progressive de la littérature italienne en Iran. Si, déjà au XVII^e s., la traduction en persan d'ouvrages italiens marquait un premier pas dans cette direction, son développement le plus remarquable est visible au début du XX^e s. L'A. signale dans ce sens, la traduction du *Decameron* de Boccace (1905), celle du *Prince* de Machiavel (1945) et celles de *Pinocchio* de Collodi et de la *Divine Comédie* de Dante en 1955. Un chapitre important (II. Rassegna) nous informe aussi sur les traductions du persan en italien. L'A. nous livre ici quelques constatations sur la manière dont certains auteurs italiens, tel Goldoni, préférèrent utiliser des textes français quand ils écrivaient des ouvrages où ils faisaient référence à des sujets persans (*La trilogia di Ircana*). À leur tour des auteurs tels que Goethe dans son *West-östlicher Divan* utilisèrent des sources italiennes (Pietro della Valle).
- 2 Des remarques particulièrement intéressantes concernent la traduction de l'ouvrage intitulé *Idea del giardino del mondo* de Thomaso Tomai qui, en persan, prit le titre de *Ḥadiqeh-ye 'ālam*. Attribuée à Moḥammad Zamān, connu comme « Farangī-Ḥ'wān », cette traduction est conservée dans un seul exemplaire à la Bibliothèque nationale de France

(Ms. Persan 58). Le même « Farangī-Ḥwān » signa une traduction en persan d'un ouvrage du missionnaire Matteo Ricci, le *De Christiana expeditione apud Sinas* (1615), qui parut en Iran avec le titre de

Tārīḥ-e Āl et fut ensuite réimprimé à Calcutta en 1864. L'A. nous livre ainsi les informations sur le XIX^e s., la présence italienne et ce que fut, à cette époque en Perse, le « travaso letterario europeo ». Pour le XX^e s., l'A. aborde des questions concernant la presse et, par conséquent, la censure en Iran, ainsi que les développements produits par la révolution constitutionnaliste de 1905-1911. Piemontese ajoute un précieux chapitre sur la perception du latin en Iran. Cette langue est restée ignorée pendant le Moyen Âge et plutôt peu connue aux époques plus tardives. Un chapitre sur l'arrivée de Boccaccio en Iran (« Boccaccio sbarca a Bushehr ») nous renseigne sur le travail d'un surintendant de la Marine, originaire d'Āmol, Aḥmad Ḥān Daryābeygī, qui signa la traduction du *Decameron* au début du siècle et fit un considérable effort d'édition, probablement avec des collaborateurs, en dédiant le texte au Šāh Moẓaffaroddīn (1896-1907). Un long chapitre est consacré aux limites de l'acquisition des textes italiens au XX^e siècle. Dans ce chapitre, l'A. s'intéresse à la présence de traductions de différents récits dans les journaux. Un chapitre à part est consacré à l'arrivée des *Aventures de Pinocchio* en Iran, avec une étude sur le succès de cet ouvrage dans la traduction de Šādeq Čūbak, qui reste probablement à ce jour la traduction la plus brillante d'un texte italien en persan. Piemontese s'intéresse aussi à 'Abdolḥoseyn Zarrīnkūb, auteur persan qui conféra à la critique littéraire italienne un rôle important dans ses ouvrages en s'occupant de Dante et de la littérature humaniste. Le dernier paragraphe de ce chapitre est consacré à la traduction du *Prince* de Machiavel, objet d'une nouvelle traduction en 1987 par D. Āšūrī. Cette traduction a inspiré un traité de Moḥammad Ḥātāmī, auteur et éminent homme d'État qui avait traité le sujet à l'époque de sa maîtrise universitaire en 1993.

- 3 Le catalogue offre une bonne idée de la diversité des intérêts persans reflétée dans les choix d'ouvrages littéraires italiens (y compris les ouvrages italiens qui avaient été traduits à partir du français, de l'anglais et de l'allemand). Le français apparaît certainement comme la langue la plus utilisée : c'est le cas pour des textes tels que *La coscienza di Zeno* d'Italo Svevo, qui arriva en Iran en 1984, ou *L'isola del Giorno prima* d'Umberto Eco. À son tour la *Divine Comédie* a été traduite à partir de différentes éditions anglaises et françaises. Quant aux spécialistes de l'italien on trouvera dans ce catalogue les noms de nombreux auteurs qui se sont consacrés à la traduction de Pirandello, Buzzati, Gramsci, Calvino, Pasolini, Sciascia, Tommasi da Lampedusa, Pavese. Piemontese fait également la liste de nombreuses anthologies littéraires, ainsi que des traités d'histoire de la littérature.

INDEX

Thèmes : 11.1.0. Généralités

AUTEURS

MICHELE BERNARDINI

Università di Napoli « L'Orientale »